

Colombes notre ville

LE MAGAZINE D'INFORMATION MUNICIPALE



JUILLET - AOÛT
**Animations
d'été**



SPORT
**Un roller-park
aux Fossés-Jean**

INAUGURATION
**La 2^e tranche de
la Coulée verte**

La réalité de l'intergénération

sommaire

4 En images

Fête de la Cerise
Les villages fêtent leurs quartiers
Baptême de l'auditorium du conservatoire de musique

10 Dossier Colombes à l'heure de l'intergénération

19 Échos du conseil municipal

Le point sur le compte administratif 2005

20 La ville en mouvement

Zoom sur les animations d'été à Colombes
Canicule : conseils de prudence
Opération tranquillité vacances

24 Environnement

Ouverture de la 2^e tranche de la Coulée verte
Les conseils de notre jardinier

25 Actus des villages

La ville agit dans vos quartiers
Spectacles sur les bancs des Grèves

26 Vie économique

L'insertion au cœur de l'économie

27 Sports

Les nouvelles perspectives d'Yves-du-Manoir
Portrait : « Génération roller »

30 Page jeunes

Edern, un jeune trompettiste prometteur

31 Mémoire

Les évolutions du jardin public

32 Tribunes libres

34 Infos pratiques

COLOMBES notre ville

Hôtel de ville : 01 47 60 80 00 - Direction de la communication : 01 47 60 80 06

Directeur de la publication : **Nicole Goueta** - Directeur de la rédaction :

Violaine Parturier - Rédacteur en chef : **Alexandre Garrabos**

Journaliste : **Antoine Chaplais**

Photos : **Julien Fortin** - Conception : **Idéecom**

Mise en page : **Morgan Noguellou**

Régie publicitaire : **CMP Espace multi-services**

Tél. : 01 64 62 26 00

Impression : **Desbouis-Gresil**

Tirage : 40 000 exemplaires

En cas de non-distribution du Cnv, veuillez contacter Jean-Philippe Chaud au 01 47 60 82 13.

Vidéosurveillance : la ville de Colombes est équipée d'un système de vidéosurveillance par caméras reliées à la police municipale et permettant de surveiller la circulation et les lieux publics. Communiqué publié conformément aux dispositions légales dans chaque numéro de Colombes notre ville.

édito

Colombes notre ville



Nicole
GOUETA
votre Maire

Yves-du-Manoir : un nouveau souffle pour un site de légende

Madame, Monsieur, chers Colombiens,

Il existe un lien affectif particulièrement fort entre les Colombiens et le mythique stade Yves-du-Manoir, qui fit de Colombes le cœur de la planète sport, avec notamment les Jeux olympique de 1924 et la finale de la coupe du monde de football en 1938.

La ville et le Conseil général des Hauts-de-Seine, propriétaire du stade, travaillent depuis de longues années au sein d'un syndicat mixte pour donner un souffle nouveau à ce site historique.

Sous l'impulsion de Nicolas Sarkozy et en partenariat étroit avec l'équipe municipale, les 24 hectares du stade Yves-du-Manoir vont être transformés, d'ici 2012, en un complexe dédié aux sports et aux loisirs.

L'ambitieux projet d'enceinte sportive de 20 000 places, de sept terrains d'entraînement, d'un hôtel trois étoiles et d'un pôle de loisirs et de commerces constituera ainsi une véritable locomotive pour la renaissance urbaine de tout le quartier, souhaité par la municipalité.

Avec les opérations de rénovation urbaine et les projets de lignes de tramways T1 et T2, Colombes est véritablement la ville des Hauts-de-Seine qui bouge !

Je souhaite d'excellentes vacances à chacun d'entre vous et vous retrouverai avec plaisir en septembre.



■ Supplément Sortir à Colombes

L'agenda culturel, sportif et de
loisirs de l'été.

EDUCATION MUSICALE

Le Conservatoire rend hommage à Christian Jous

Le 10 juin dernier, après l'inauguration de la salle d'orchestre Gustave Moricel, ce fut l'heure du baptême de l'auditorium du nom de Christian Jous, fondateur du Big Band et directeur adjoint du conservatoire de Colombes de 1977 à 2005, disparu prématurément l'an dernier. C'est la voix chargée d'émotion qu'Alain Decourcelle, directeur du conservatoire, a évoqué la mémoire de celui qui a tant fait pour l'éducation musicale des Colombiens. Nicole Goueta, maire de Colombes, lui a également rendu un vibrant hommage, se félicitant que l'auditorium porte désormais son nom avant de saluer la présence de membres du conservatoire de Frankenthal et d'annoncer l'aménagement prochain de la médiathèque. La journée s'est ensuite poursuivie sous le signe de l'accueil : informations sur la rentrée 2006-2007, concerts, visites guidées, le conservatoire n'a pas manqué de dévoiler toute sa qualité à des Colombiens déjà sous le charme.



Nicole Goueta a dévoilé la plaque de l'auditorium Christian Jous.



« L'ensemble du tuba » qui a parcouru le monde avec Christian Jous lui a rendu hommage.

Fête de la Musique : un rendez-vous sans fausse note



Il y avait foule sur le parvis de l'Avant-Seine.

Depuis 1982, le temps d'une journée, celle du solstice d'été, la Fête de la musique est l'occasion de se retrouver dans la convivialité pour déambuler aux rythmes des musiques les plus hétéroclites. Pour cette édition 2006, les acteurs culturels, associatifs et municipaux de Colombes se sont une nouvelle fois mobilisés pour qu'amateurs et professionnels puissent exprimer pleinement leur talent et que les curieux profitent de l'événement. Bref, il y en a eu pour tous les goûts et surtout... toutes les oreilles.

AUDREY JOUS BASQUIN

LA TRANSMISSION DE L'EXCELLENCE



La famille de Christian Jous était naturellement présente à l'inauguration de l'auditorium, et en premier lieu sa fille, Audrey Jous Basquin, professeur de formation

musicale au conservatoire de Colombes et membre du BBCC (Big Band du Conservatoire de Colombes) depuis déjà de nombreuses années. Au-delà de sa filiation, l'occasion fut également donnée de féliciter la jeune femme pour son premier prix au concours international de l'UFAM (Union française des artistes musiciens) décerné à Paris en mai dernier, un concours remporté au sein du quatuor Vice&Versax et une nouvelle occasion de se réjouir de cette preuve d'excellence colombienne.



Le City raid, une question de stratégie.

FINALE DU « CITY RAID ANDROS »

Sixième place pour Colombes

Près de 5 000 enfants âgés de 10 à 13 ans, dont une trentaine de Colombiens ont participé, le 7 juin dernier au parc de la Villette, à la finale nationale du « City raid Andros ». Au menu, une course d'orientation dans les rues de la capitale, à la découverte de ses institutions et de ses monuments.

Avec seulement quatre formations engagées, la ville de Colombes a une nouvelle fois frappé fort en décrochant cette année – après sa victoire l'an dernier – une très belle sixième place, synonyme de podium.

Issus de l'antenne jeunesse du Petit-Colombes, les six adolescents et leur éducateur ont été félicités à leur arrivée par Azouz Begag, ministre délégué à la Promotion de l'égalité des chances et le scénariste Bibi Nacéri, parrain de l'opération. Encore bravo et à l'année prochaine !

LUTTE CONTACT : MEILLEUR CLUB DE FRANCE !



Le 28 mai dernier, le gymnase Ambroise Paré a accueilli la coupe de France par équipe de lutte contact. Une première qui a séduit le public, et ce d'autant plus que les sportifs colombiens engagés dans la compétition ont « trusté » les titres et les podiums. Au terme du tournoi, Colombes remporte les deux combats test en « cadets », s'octroie deux titres sur trois en juniors 2 et en seniors... et décroche le très convoité trophée du « Guerrier pacifique », consolidant ainsi son statut de meilleur club de France !

Un printemps pour photographes



« Magnolia à l'église » de Christophe Audebert

Pour la quatrième édition de son concours photo, le musée d'Art et d'Histoire a proposé aux photographes amateurs et professionnels de Colombes de se pencher sur le thème du printemps. 36 photographes ont participé. Un jury a sélectionné dix photos, quatre « noir et blanc » avec un premier prix pour Christophe Audebert (cf. photo) et six « couleurs » avec un premier prix pour Sandrine Calard. Félicitations à tous pour avoir su restituer la magie et la poésie du printemps... à Colombes. Retrouvez tous les résultats sur le site www.colombes.fr



LES COLOMBIENS AU RENDEZ-VOUS...

Fête de la Cerise !

Cerises par milliers (près de 2,5 tonnes ont été écoulées), mais aussi pains, bonbons, produits du terroir, vins, artisanat, articles en tout genre et animations foraines se sont donné rendez-vous les 9, 10, et 11 juin derniers sur le parvis et aux abords de l'hôtel de ville à l'occasion de la dixième édition de la Fête de la cerise et du terroir. De nombreux exposants colombiens et franciliens (75 au total) ont proposé au public, à l'occasion de ce week-end festif, de riches étals, symboles de leur savoir-faire.

Sous le signe du développement durable. Sur le parvis, cinq cerisiers en pots ont jalonné durant le week-end le parcours des badauds. Chacun a pu ainsi se familiariser avec les différentes variétés de l'arbre fruitier. Des cerisiers que les Colombiens retrouveront très prochainement replantés dans la cour de leurs écoles maternelles et élémentaires. Le développement durable à Colombes, plus qu'un concept, une réalité !

Zoom sur...

■ La cerise dans tous ses états

Nature, cuisinée, confite ou distillée, la cerise peut être l'ingrédient de plats inventifs. C'est ce qu'ont voulu démontrer les frères Crochet, chefs cuisiniers et officiers des métiers de bouche à l'occasion de démonstrations culinaires. Canard aux cerises ou cochon de lait aux « griottines »*, les mets ont parfois surpris mais toujours séduits !

* Liqueur de cerise



J.C. Crochet, sous la toque, un vrai chef.

IMMEUBLES EN FÊTE

Un succès... sans nuage



Nicole Goueta et Véronique Vignon à l'Amicale Henri Dunant (qui fut choisie par TF1 pour un reportage illustrant cette opération nationale).

Tablées et grillades improvisées dans les jardins, les cours d'immeuble ou dans la rue, la septième édition d'« Immeubles en fête » a une nouvelle fois réuni de nombreux Colombiens, et ce malgré un mois de mai très maussade. Ainsi, durant toute une semaine, du 27 mai au 4 juin, la ville a recensé plus d'une soixantaine d'initiatives privées et publiques. Rappelons que l'objectif de l'opération est de renforcer le lien social entre les habitants d'un même quartier en les réunissant autour « d'un verre ou d'une assiette de l'amitié ». Merci à tous les Colombiens qui ont organisé ou participé à ces moments de convivialité.

FÊTES DE QUARTIERS

Soleil dans les cœurs

En mai et en juin, Colombes a « fêté » ses quartiers.

Durant deux mois, en partenariat avec les associations de quartiers, les écoles et les compagnies théâtrales, culturelles et artistiques de la commune, les animations festives et familiales se sont succédé sur les places, squares et rues des villages. Des journées sous le signe de la rencontre où chacun a pu profiter des débuts plus ou moins précoces de l'été. Retour en images.



Drôle de machine au Centre-ville.



Échange entre générations à Charles Peguy.



Europe fait square comble.



Pas le temps de « buller » aux Fossés-Jean.



Pause goûter au square Médéric.



Sandrine Lany et Laurence Thérésy, deux des trois lauréates du Raid Amazones aux côtés de Nicole Goueta, Alexandre Debanne, Liliane Préjean et Bruno Pomart de ZBO organisation.

SÉLECTIONS DU RAID AMAZONES

À l'heure du verdict

Le 17 juin dernier, une vingtaine de Colombiennes, entraînées et motivées, se sont livrées aux épreuves de sélection du Raid Amazones. En fin d'après-midi, le verdict est tombé, ce sont finalement Sandrine Lany, Laurence Thérésy et Sandra Denaud qui porteront haut les couleurs de Colombes, à l'automne prochain, à l'occasion de la grande finale du raid. Si la destination de l'édition 2006 n'a toujours pas été dévoilée par l'organisation, son parrain de renom, Alexandre Debanne a tout de même indiqué que *« parmi les pays retenus par l'équipe de ZBO, le Guatemala tenait aujourd'hui la corde »**. Réponse officielle dans quelques semaines.

**À noter que dans le cadre de cette 6^e édition du Raid Amazones, l'équipe de ZBO, soutenue par la ville, a annoncé son partenariat avec Intervida, association humanitaire qui œuvre auprès d'enfants défavorisés d'Amérique du sud, dont l'une des ambassadrices n'est autre que Liliane Préjean, Colombienne et épouse de l'acteur également président de l'Avant-Seine.*

Karaté

■ Coup de crayon gagnant



Photo : Marianne Hufschmitt

« Avec le karaté, je repousse la violence ». C'est avec ce slogan « choc » et un dessin plein de justesse qu'Alexandre Salou, huit ans, licencié au Karaté club Colombes - ici en compagnie (entre autres) d'Yves Coscas, adjoint au maire délégué aux Sports (au centre) et de Philippe Loghrieb, président de la ligue (à droite) -, a remporté, il y a quelques semaines, le concours « Halte à la violence », initié par la ligue des Hauts-de-Seine de karaté. Son esquisse a été retenue pour illustrer l'affiche du Challenge 92 de karaté qui s'est déroulé les 10 et 11 juin derniers à Nanterre. Félicitations !



LE MARCHÉ DU CENTRE OFFRE DEAUVILLE... EN LIMOUSINE

Les grands gagnants (huit Colombiens) du concours lancé sur le marché du centre à l'occasion de la journée de la Fête des mères ont été invités par le Groupement des commerçants non sédentaires, en partenariat avec la ville, à prendre place à bord d'une limousine, le 17 juin dernier, direction Deauville pour une soirée « paillette » qui restera gravée dans les mémoires.



Échanges À l'heure de

A young child with light brown hair, wearing a tan jacket, is climbing a green rope structure in a park. The child is holding onto a thick green rope with both hands. The background is filled with lush green foliage and trees. The scene is brightly lit, suggesting a sunny day.

Dans une société qui évolue vers toujours plus d'individualisme, l'intergénérationnel a pour but d'initier des échanges et de favoriser le tissage de liens entre enfants ou adolescents et retraités. Colombes s'investit de plus en plus dans cette volonté de rapprochement entre jeunes et anciens, pour l'enrichissement de chacun et le plaisir de tous. Tour d'horizon.

et solidarité

l'intergénération

Rencontre

Raoul Fortas, portrait d'un « super-papy »



Trente-cinq ! Ils sont trente-cinq abonnés du service Loisirs des retraités à consacrer leur temps libre à partager leur passion et leur enthousiasme au sein

d'ateliers intergénérationnels mis en place en partenariat avec les centres de loisirs de la ville.

Rencontre avec l'un d'eux, Raoul Fortas.

« L'intergénération, c'est faire plaisir en se faisant plaisir. Ces rencontres sont l'occasion pour nous de tisser des liens, de transmettre un savoir-faire, une passion. Ce n'est pas pour autant une relation à sens unique, il y a un vrai échange, on apprend tous les jours aux côtés des enfants. Mais attention, en aucun cas nous ne nous substituons à leurs parents, à leurs enseignants ou encore à leurs éducateurs. Chacun son rôle, pour eux comme pour nous, ces ateliers sont un plus, un moment de convivialité, de dialogue et d'écoute.

Avant de me lancer en 2003, j'avais un peu d'appréhension. Finalement, le courant est très vite passé avec les enfants et pour rien au monde je ne souhaiterais aujourd'hui mettre un terme à cette aventure humaine. Ma seule exigence vis-à-vis d'eux, c'est le respect ! Tant qu'il existera entre nous, je continuerai à animer mes ateliers avec passion ».*

**Initiation à la pétanque, cours de jardinage et soutien scolaire.*

Une volonté d'humanité

À Colombes, l'intergénérationnel n'est pas un vain mot mais la traduction concrète d'une véritable solidarité générationnelle fondée sur la reconnaissance de l'autre et son utilité quel que soit l'âge de sa vie. Menée par le service Loisirs retraités et les centres de loisirs maternels et élémentaires de la ville, en partenariat avec de nombreuses associations, cette démarche se développe rapidement et se révèle comme une alternative face à un isolement de l'individu toujours plus grand. En appui de ses applications concrètes, une charte « Inter-générations » – à laquelle ont participé les différents services de la ville, les retraités et les associations – vient de voir le jour. Elle a pour but d'établir une meilleure organisation entre ces différents partenaires.

Transmission de savoirs, de mémoires et d'expérience d'un côté, adaptation spontanée aux nouvelles techniques de l'autre, chacun trouve son compte dans le partage et l'échange. L'intergénérationnel est bien le signe d'une ville en mouvement.



PAR-DELÀ LES GÉNÉRATIONS

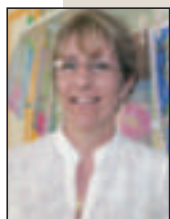
Atout'âges, l'occasion de créer des liens

Depuis quatre ans, de nombreuses initiatives intergénérationnelles fleurissent à Colombes. C'est le cas de l'opération Atout'âges. Travaux manuels, préparation des fêtes de quartier, jardinage, bricolage, cuisine, couture ou lecture de contes (les retraités sont spécialement formés à cette dernière activité par la compagnie

théâtrale Le Temps de vivre), tout est prétexte à la rencontre autour d'activités variées. Le but de ces ateliers : communiquer, échanger et tisser des liens entre les seniors et les enfants. Les abonnés du service Loisirs des retraités sont en contact tous les quinze jours, le mercredi, avec les centres de loisirs. Onze d'entre eux sont actuellement impliqués, dont cinq pour les seules maternelles.

Interview

**Agnès Vikelas,
responsable de centre
de loisirs**



À Jean Moulin, les actions intergénérationnelles ne manquent pas. À l'initiative de ces projets, Agnès Vikelas, responsable du centre de loisirs maternel, nous livre sa vision de l'intergénération.

« À l'origine, ces ateliers sont nés d'une volonté personnelle de créer du lien entre enfants et personnes âgées. Mais, très vite, la démarche a été adoptée par toute l'équipe du centre. Chacun, animateurs comme retraités, a pris conscience au fil du temps de l'enjeu pédagogique et relationnel que générerait ce type d'expérience entre générations. Petit à petit, la démarche s'est professionnalisée avec l'établissement, à chaque rentrée, de projets porteurs (participation à la Fête de la musique ou organisation de fêtes de quartier), évalués selon des critères qualitatifs. Au-delà de l'aspect logistique, cette démarche de qualité est également un très bon moyen de valoriser les actions. En résumé, à Jean Moulin, que ce soit auprès des équipes d'animation ou des abonnés du service Loisirs retraités, l'intergénération suscite l'enthousiasme ».



CINÉMA

Enfants et retraités, ensemble sur la pellicule.

Enfants, ados et seniors face caméra !

Silence ! On tourne. À l'automne dernier, les adolescents du service des 12-15 ans et les seniors des Loisirs retraités se sont retrouvés sur le tournage d'un court-métrage : « Hermaphrodites, l'école du respect ». Une collaboration entre générations qui s'est avérée fructueuse puisque la fiction, retenue au festival du court d'« Oroléïs » à Paris, a décroché une très honorable 11^e place dans la catégorie « Agir ». Cette expérience cinématographique, deux abonnés du service des Loisirs retraités ont tenu à la renouveler en avril en supervisant un autre court-métrage, sur la

prévention routière cette fois ! Réalisé en partenariat avec une dizaine d'enfants des centres de loisirs Marcellin Berthelot, Maintenon et Lazare Carnot, le film avait pour objectif de sensibiliser les plus jeunes aux risques de la route. Diffusé le 31 mai dernier à l'occasion d'une campagne de prévention organisée par la ville et ses services, ce court-métrage a suscité l'intérêt des professionnels de la sécurité routière qui ont décidé de le programmer dans le cadre de nouvelles opérations de prévention. Pari réussi !

Les quartiers fêtent l'intergénérationnel

Ateliers jeux et maquillage à la fête du Plateau.

Les fêtes de quartier du mois de juin ont été l'occasion de faire participer l'intergénérationnel à cette ambiance festive.

- Atelier mime et projection de petits films sur le voyage pour **la fête de la gare du stade** avec le centre de loisirs maternels Jean-Jacques Rousseau ;
- Atelier jardinage pour **la fête du Plateau** avec le centre de loisirs élémentaire Henri Martin ;
- Atelier développement durable à **la fête de la Petite-Garenne** avec le centre de loisirs élémentaire Léon Bourgeois et le centre de loisirs maternel Jean Moulin.

Côté grand-parents, les centres d'activités retraités Chatou et Solférino ont fourni l'essentiel des participants. Décidément, la fête n'a pas d'âge !



TRANSMISSION, ORALITÉ ET MÉMOIRE

Des grands-parents conteurs

En bref...

■ Faites vous connaître

Vous avez plus de 60 ans, vous ne recevez pas les invitations pour les banquets de l'amitié ou les colis de l'amitié (réservés aux personnes de plus de 70 ans) ; Vous ne recevez pas l'information pour les sorties de printemps. Pensez à vous faire connaître auprès du service Loisirs des retraités 2, rue du Président Salvador Allende Tél : 01 47 84 21 94.

Documents à présenter :

pièce d'identité et justificatif de domicile.

Interview

Monique ou la passion des histoires

Dès son arrivée à la retraite, il y a deux ans, Monique s'est lancée dans l'aventure du conte et de l'intergénérationnel. Rencontre.

« J'aime être en contact avec des enfants et j'ai toujours bien aimé raconter des histoires aux miens. Je me suis donc inscrite dès le début de ma retraite au service Loisirs retraités, j'avais vu un encart « intergénération » dans le trimestriel des retraités. Ensuite, j'ai suivi un stage de formation de conteur. Le contact avec les enfants est passionnant, mais le but est aussi de transmettre. Les histoires comportent souvent une morale, c'est aussi cela qui est important, et puis d'éveiller la curiosité et de donner envie de lire. Il n'y pas si longtemps, je passais près de l'école Henri Martin quand j'ai entendu un enfant me dire " bonjour Monique ! ", forcément, ça m'a fait plaisir... ».



Le goût partagé des histoires...

Depuis plusieurs années,

l'association « Le Temps de vivre » cultive la terre fertile de l'intergénérationnel. Première activité : la formation des conteurs amateurs. Ce sont pour la plupart des « grands-parents » qui, après cette formation délivrée par Rachid Akbal, s'en vont raconter des histoires aux plus jeunes dans le cadre livresque des bibliothèques Aragon et Michelet (cf. interview). Autre aventure, menée cette fois en partenariat avec le service Loisirs retraités, celle qui conduit les conteurs dans les écoles situées en ZEP (Zone d'éducation prioritaire) sur le temps méridien ou le soir. Dans les deux cas, les

conteurs sont souvent des grands-parents et, comme le souligne Rachid Akbal qui se réjouit du succès de ces multiples interventions : « *Tout cela a fait naître une tradition de l'oralité à Colombes dans la transmission du conte entre grands-parents et enfants. Désormais, il existe une véritable attente dans ce domaine* ». Les enfants, on le sait, sont de grands demandeurs d'histoires, mais, au-delà de celles d'animaux ou de forêts magiques, « le Temps de vivre » participe aussi à cette belle histoire qu'est celle de la transmission de la mémoire colombienne. Une mission à ne jamais interrompre...

Maisons de retraites

Les maisons de retraite de la ville participent aussi à ce dynamisme intergénérationnel. Citons l'exemple de la résidence de la Tour d'Auvergne qui chaque mois reçoit les élèves d'une classe de CM2 de l'école élémentaire de la Tour d'Auvergne pour un goûter partagé et des jeux divers (loto, dames...). En prévision également, la réception d'une chorale du collège Moulin-Joly et le souhait de faire intervenir des crèches. Seul petit bémol à la pratique de l'intergénération : le nombre d'enfants. Quand trente enfants pénètrent l'univers des personnes âgées, le repos n'est pas toujours de mise. Comme en toute chose, l'équilibre entre les générations est à rechercher.

En chiffres

Initiées depuis plusieurs années, les activités intergénérationnelles ont le vent en poupe. Aujourd'hui, la ville en recense **plus de 350 par an**. Des ateliers qui ont rassemblé tout âge confondu cette année **plus de 2 953 enfants** issus des centres de loisirs et des crèches de la commune.

AU JARDIN DES ÂGES

Les « Pot'âgés »* de Louis Mourier

« L'ouverture avant tout », tel est le mot d'ordre

de Catherine Boucey, animatrice du centre gériatrique de l'hôpital Louis Mourier :

les Renouillers. L'ouverture, mais aussi l'échange, la découverte et l'intégration dans un quartier, celui des Grèves, qui constitue le cadre des activités intergénérationnelles menées avec enthousiasme. Chaque semaine, de mars à juin, les enfants de la troisième année de maternelle de l'école Charles Péguy viennent ainsi en voisins pour une séance de jardinage qu'ils ne manqueraient pour rien au monde. Il suffit de les voir s'affairer autour des jardinières – dont la hauteur est établie pour constituer un point de rencontre

idéal entre les enfants et les personnes âgées en fauteuil roulant – pour se rendre à l'évidence. Enfants et anciens se côtoient et se rencontrent avec bonheur. Les uns amènent leur expérience, leur patience, leur mémoire, leur absence de jugement, les autres viennent avec leur envie d'apprendre, leur dynamisme, leur spontanéité. Reconnus par l'école Charles Péguy comme un réel projet pédagogique, ces ateliers valorisent tous ceux qui y participent, de près ou de loin.

* C'est par ce jeu de mots que les enfants appellent les résidents du centre avec lesquels ils pratiquent le jardinage.



Sous le soleil du jardin des âges.

Quand les grands-parents retournent en crèche



La pâtisserie réunit petits et grands.

La crèche associative et parentale Galipette fut la première de la ville à faire de l'intergénérationnel. Depuis six mois, elle accueille ainsi tous les vendredis matins des abonnés du service Loisirs retraités Chatou (une fois par mois ce sont les enfants qui se déplacent) pour des activités de conte, marionnettes, pâtisserie, jardinage ou travail manuel, en alternance. Sont concernés les enfants à partir de 18 mois et jusqu'à trois ans. Grands-parents et enfants, ce sont là des rendez-vous que chacun s'assure de ne manquer sous aucun prétexte.

Ouverte également depuis quelques mois à cette nouvelle activité, **la crèche municipale des Moineaux** reçoit tous les lundis matin la visite de deux « grands-mères » particulièrement actives au sein du service Loisirs retraités. Contines, marionnettes et chansons sont au programme. Ces activités continueront au cours de l'été avec l'expérience de cette entrée en matière.

L'exemple associatif



Journée escapade au bord de la mer...

Les petits frères des Pauvres de Colombes ont fait de la rencontre entre les générations l'une des missions de l'association. Accompagnant des personnes âgées de plus de 60 ans souffrant d'isolement et de précarités multiples, les bénévoles et les salariés de l'association font des sorties et des rencontres le premier moyen pour vaincre l'isolement. Visite de Noël par des jeunes d'un centre social ou escapade estivale à la journée dans des maisons de vacances de l'association, la rencontre, l'échange et le soutien des anciens passent aussi par la fréquentation des jeunes. Un exemple à suivre et une main tendue... aux bonnes volontés.

L'association est toujours en recherche de bénévoles, n'hésitez pas à les contacter au 1, rue des Champarons, tél : 01 47 82 88 04.



L'activité de Strata'j'm est tout autre puisque son objet est de promouvoir la pratique de jeux de société mais c'est là également une activité qui favorise très spontanément le rapprochement entre les générations. Face à face autour des 64 cases d'un damier dans un jardin public ou pratique familiale de l'un des innombrables jeux traditionnels du monde entier, c'est souvent l'occasion pour les plus anciens de transmettre par le biais du jeu l'utilité des règles sociales, la nécessité d'accepter de perdre, le rejet de la triche... À une époque si télévisuelle, jouer avec ses grands-parents c'est déjà faire preuve de caractère !

Strata'j'm, 4, rue Georges Bizet, tél : 01 47 82 80 56.

Mais aussi...

■ Les scolaires autour de l'art lyrique.

L'intergénération, c'est également des passerelles entre adolescents et tout-petits. Au-delà des ateliers brico-bidouille et mini-motos, la ville propose tout au long de l'année à une vingtaine de jeunes du service 12-15 ans d'encadrer des enfants des centres de loisirs de la ville. L'objectif est double : responsabiliser les apprentis animateurs et créer du lien autour d'activités ludiques et éducatives. Un échange entre générations qu'une



classe de Segpa (section d'enseignement général et professionnel adapté) du collège Henri Dunant de Colombes a elle aussi concrétisé à travers la mise en place cette année d'un projet de « tutorat culturel » en direction d'enfants de l'école maternelle des Cotes d'Auty.

L'idée : partager leur expérience de l'opéra avec leurs cadets (les ados avaient en effet participé pendant deux ans à un programme éducatif autour de l'art lyrique). Point d'orgue de l'aventure : l'apprentissage par les enfants d'une chanson et la venue à Colombes de deux chanteurs de l'Opéra Bastille.

■ Partager les mêmes émotions

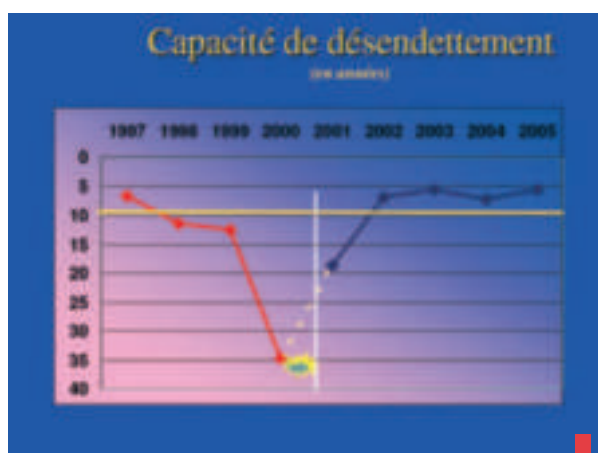
Les activités sportives font désormais partie du quotidien des personnes âgées. À Colombes, les seniors pratiquent le roller. Une fois par mois, le samedi matin, les enfants des écoles de la ville leur emboîtent... la roue. Rien de tel pour oublier un temps les années qui les séparent !

SÉANCE DU 28 JUIN

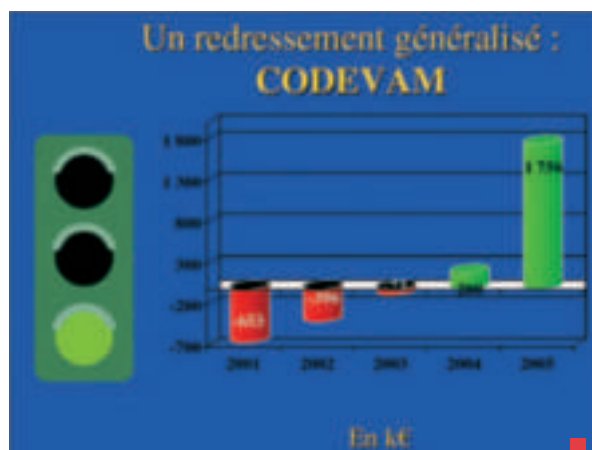
Compte Administratif 2005 : un redressement généralisé



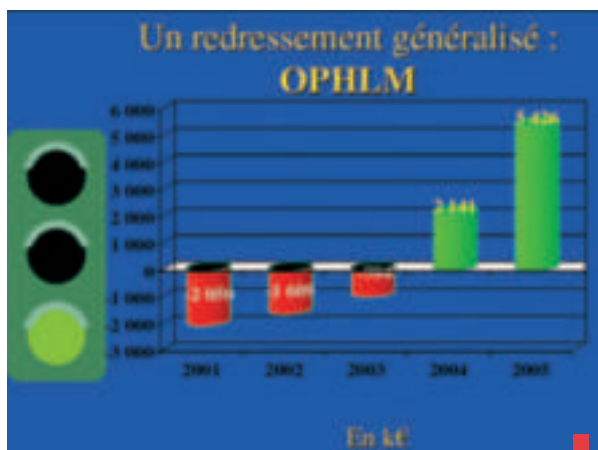
Comme traditionnellement, ce dernier conseil avant l'été fut celui de la présentation par Alain Wellhoff, adjoint au maire délégué aux Finances, du compte administratif 2005 et autres rapports d'activité de la Codevam, de l'OPHLM et de la Semco présentés par leurs présidents. Comme les graphiques ci-dessous le démontrent – bien mieux que de longs discours – le redressement des finances de la ville se confirme et s'étend. Les finances sont assainies et le budget est en équilibre, permettant de poursuivre les investissements (dont les pages de ce magazine se font chaque mois l'écho) tout en ayant maîtrisé la dette [cf. graphique 1]. Par ailleurs, les établissements « satellites » mentionnés plus haut ont confirmé leur spectaculaire redressement. Des résultats dont tous les Colombiens peuvent se réjouir même s'il convient de veiller à la poursuite de cette consolidation.



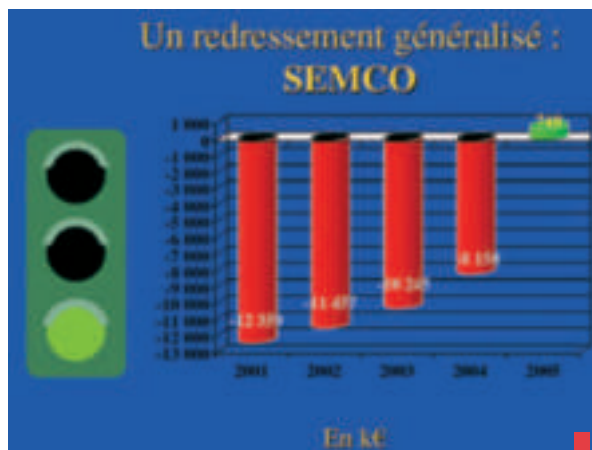
Après une remontée de l'abîme atteint en 2000, la ville peut désormais rembourser sa dette en moins de 10 ans.



Forte amélioration et renversement de tendance à la Codevam.



L'OPHLM a enfin mis un terme à son déficit.



D'un très important déficit la Semco est enfin passée au vert.

Un nouveau commissaire pour Colombes

Alain Véron est depuis le 7 juin dernier le nouveau commissaire de Colombes.

Installé dans ses nouvelles fonctions par le directeur départemental de la Sécurité publique, en présence de Nicole Goueta, maire de la ville et des autorités locales, le nouveau commissaire succède ainsi dans notre ville à Jean-Cyrille Reymond. Entré dans le corps des commissaires en 1993, Alain Véron a fait depuis l'essentiel de sa carrière dans le Val d'Oise : Montmorency, Argenteuil, Ermont, Deuil la Barre, Enghein, Gonesse ou Goussainville.

« Après avoir connu des villes avec de vrais soucis de délinquance au quotidien, je crois que l'on peut dire qu'il fait bon



vivre à Colombes, explique le nouveau commissaire principal. Ici, le vrai problème, c'est celui du trafic de stupéfiants, dans ce domaine, en effet, le souci est de taille. Cela va demander du temps et de l'investissement en personnel : filatures, surveillances, photos, écoutes... mais nous y arriverons. »

Et de souligner la motivation du personnel jeune et volontaire qui est celui du commissariat de Colombes avant de se féliciter des excellentes bases de transparence

et de coordination entre les différents services de Police oeuvrant sur le terrain.

Les statistiques font état d'une baisse générale de la délinquance, Alain Véron fera en sorte qu'elle se poursuive.

SÉCURITÉ

Opération « tranquillité vacances »



Durant tout l'été, la police nationale, en étroite collaboration avec la ville et la police municipale, propose à tous les Colombiens qui le souhaitent, un service appelé « Opération tranquillité vacances ».

Le dispositif est simple. Lors de son départ en congés, l'administré se présente au commissariat de police nationale ou au poste de police municipale et signale à l'aide d'une fiche de renseignements : les dates de ses futures vacances, son adresse, la présence d'une éventuelle alarme ou d'animaux ainsi que les coordonnées d'une

personne à joindre en cas d'urgence. Les services de Police (nationale et municipale) se chargent ensuite d'effectuer quotidiennement, de jour comme de nuit, des rondes de surveillance dans le quartier concerné.

■ **Renseignements aux accueils du commissariat de police nationale (01 56 05 80 20) ou au poste de police municipale (01 47 60 41 48).**

■ Seniors, soyez vigilants !

La direction départementale de la Sécurité publique des Hauts-de-Seine vous rappelle quelques règles simples pour ne pas être victime d'un vol dit « à la fausse qualité ». Sous un prétexte quelconque, un ou plusieurs individus se présentent à votre domicile comme employé de la Compagnie des Eaux, d'EDF ou GDF, de la Poste, de France Télécom, policiers ou gendarmes, voire, dernièrement, comme collaborateur du procureur de la République. Une fois à l'intérieur, il détourne votre attention et en profite pour fouiller votre appartement à la recherche d'objets de valeur ou d'argent. Pour se prémunir de tels agissements :

- Installez sur votre porte palière un « judas » ou un entre-bailleur.
- Demandez à voir une carte professionnelle, même si la personne est en tenue d'uniforme. Aucun agent de l'Etat ne s'en offusquera. En cas de doute, appelez le service dont la ou les personnes se réclament.
- L'intervention d'agents d'EDF pour des relevés de compteur est toujours précédée d'un avis de passage affiché dans les parties communes
- Soyez très vigilants envers les personnes susceptibles de vous proposer des services à domicile.
- Ne recevez pas de démarcheur si vous êtes seul(e).
- Ne signez aucun papier dont la portée ne vous semble pas claire. Pour tout démarchage à domicile, le délai de réflexion est de sept jours.
- Ne laissez jamais la personne seule.

Si malgré toutes ces recommandations, vous êtes victimes d'un vol à la qualité, ou si la personne vous paraît suspecte, appelez immédiatement Police secours en composant le 17, 24h/24, 7 jours/7.

CONSEILS DE PRUDENCE

En cas de canicule

Quelles précautions faut-il prendre ?

- boire beaucoup de liquides peu sucrés, sans attendre d'avoir soif ;
- rechercher si possible un endroit frais, climatisé ou à l'ombre ;
- chez soi, protéger les pièces ensoleillées par des volets ;
- aérer et ventiler la pièce résidente ;
- fermer les volets dès le matin et ne les ouvrir qu'à la tombée de la nuit ;
- éviter les expositions au soleil de 10 h à 16 h ;
- porter des vêtements clairs et légers, et mettre un chapeau ou une casquette à visière ;
- prendre une douche ou un bain à l'eau fraîche ;
- éviter les activités intenses à l'extérieur.

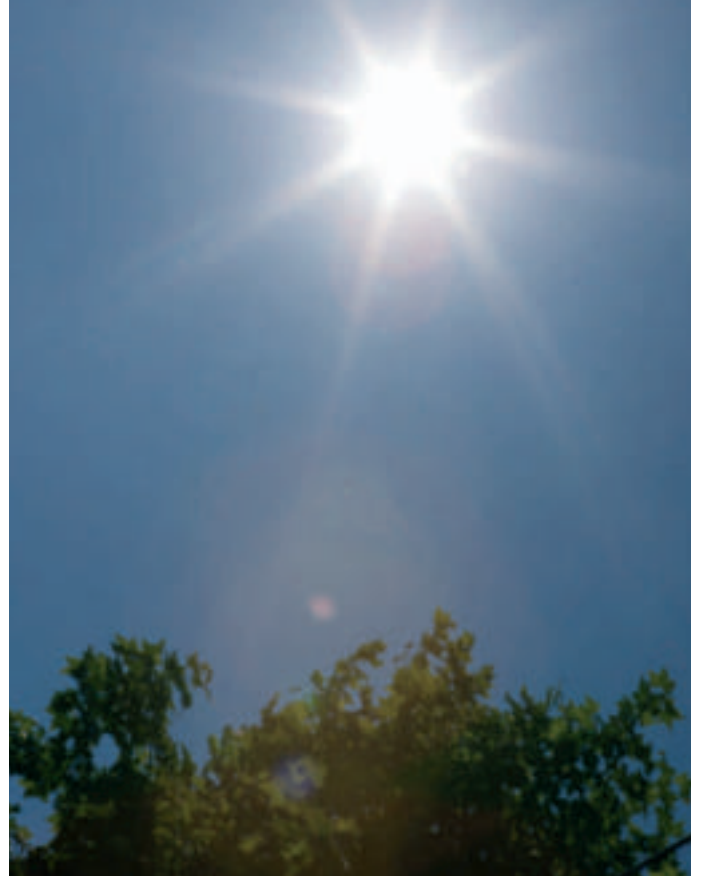
Pour éviter les méfaits des fortes chaleurs estivales, quelques conseils à destination des personnes plus vulnérables, personnes âgées ou nourrissons et jeunes enfants

Pour les personnes vivant seules, s'assurer d'une surveillance régulière par la famille, un voisin, ou les services de maintien à domicile et d'une bonne hydratation.

- éviter toute sieste au soleil

Pour les nourrissons et jeunes enfants (0 à 4 ans) :

- prévoir une alimentation liquide suffisante, plusieurs boissons par jour et porter des vêtements légers ;
- éviter toute exposition au soleil, surtout ne jamais laisser un enfant dans une voiture, même avec les fenêtres ouvertes.



Les symptômes qui doivent alerter

- maux de tête, crampes musculaires ;
- vertiges ou étourdissements avec sueurs ;

Comment réagir ?

- se reposer dans un endroit frais et boire une boisson fraîche peu sucrée ;
- se rafraîchir avec un linge mouillé ;
- appeler une assistance médicale ;

Pour tout conseil : le Clic : 01 47 60 43 54 ou le CCAS : 01 47 60 43 90.

Numéro vert : 0800 119 395

NUISANCES AÉRIENNES

L'espoir d'une satisfaction prochaine



Après quelques mois d'amélioration, les Colombiens sont à nouveau gênés par des survols de la ville à basse altitude. Raison à cela : la fin du test effectué pendant trois mois par la direction générale de l'aviation civile - suite aux interventions répétées de la ville appuyée par l'association Aéronautique et Environnement. Désormais, les nouveaux circuits de vols doivent être entérinés, les modifications enregistrées, les nouvelles cartes établies. Le délai d'application nécessite encore un peu de temps et autant de patience de la part des Colombiens, mais, assurément, le succès sera au bout du chemin.

■ Société de Saint-Vincent-de-Paul

Combattre la solitude par des actions de proximité, tel est le credo de la Société Saint-Vincent-de-Paul qui lançait une nouvelle campagne de solidarité à l'occasion du week-end de la Pentecôte. À Colombes, les actions sont nombreuses et nécessitent des bénévoles sans lesquels rien n'est possible. Toutes les bonnes volontés sont espérées et attendues.

Fraternité de Colombes : 204, bd Charles de Gaulle, tél : 01 47 81 77 00.



la ville en mouvement

Colombes notre ville

ANIMATIONS ESTIVALES

Colombes en été

Centres de vacances ou de loisirs, antennes jeunesse, séjours, animations culturelles, sportives ou ludiques... Faites votre choix, cet été, à Colombes, il y en aura pour tous les goûts. Revue de détails*.

* Un dépliant de huit pages disponible dans les lieux publics et auprès des gardiens d'immeubles détaille toutes ces animations et quelques autres.

Activités culturelles

L'exposition des œuvres de Daniel Druet

se poursuit à l'Avant-Seine jusqu'à la fin du mois de juillet.

Les expositions du musée

« Flores de l'art » jusqu'au 29 juillet et photos sur « Le printemps à Colombes ».

■ **Le musée est ouvert en juillet (fermé en août) du mercredi au vendredi de 14h à 18h et le samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h, tél.: 01 47 86 38 85. Entrée gratuite.**

Cinéma Les 4 Clubs

■ **pour connaître la programmation, composez le 0 892 680 122 (0,34 €/ min).**



■ Livres aux quatre vents

Cet été, les médiateurs du livre sortent des bibliothèques, investissent les squares, parcs et lieux publics de la ville. Au programme, des après-midi de lecture et de contes. Renseignements auprès des bibliothèques qui restent ouvertes tout l'été, du mardi au vendredi, de 15 h à 18 h 30 et le samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h (possibilité d'emprunter 12 documents, livres ou CD pour 6 semaines). Horaires et renseignements : bibliothèques Louis Aragon : 01 47 60 06 40, bibliothèque-discothèque Jules Michelet : 01 47 80 57 38, bibliothèque-discothèque Jacques Prévert : 01 47 84 85 46.

Séjours et découverte

Le **Centre nature** et la **Coulée verte** sont ouverts en juillet et août.

■ **Renseignements au Centre nature, tél. : 01 47 80 35 87 ; À la Coulée verte, tél. : 01 47 84 91 61.**

Séjours et centres de loisirs

■ **Renseignements et inscriptions auprès de la direction de l'Enfance-Jeunesse, tél. : 01 47 60 83 82 ou 01 42 42 00 88 et des centres de loisirs maternels et élémentaires, tél. : 01 47 60 80 82 (CLM) et 01 47 60 80 70 (CLE).**

Le **Secours Populaire** organise une sortie à la mer, « La journée des oubliés de vacances », le mercredi 23 août à Trouville.

■ **Contact : 01 47 84 89 72.**

Jusqu'au 13 juillet, l'**association « Lumière de Colombes »** propose des animations culturelles et des sorties en direction des familles.

■ **Contact : 01 47 85 01 44.**



Atelier découverte au Centre nature.

Sport et loisirs

Le parc Lagravère est ouvert tous les jours de 7h à 21h.

La piscine olympique de Colombes est ouverte tout l'été. Le lundi de 12h à 20h, du mardi au vendredi de 10h à 20h, le samedi de 10h à 19h et le dimanche de 9h à 19h.

■ Tél. : 01 41 19 23 39 ou 01 41 19 23 37.



Les tennis sont ouverts en semaine de 10h à 20h et le week-end et les jours fériés, de 9h à 19h.

■ Réservations au 01 47 84 22 11.

Fitness le lundi et le mardi de 9h30 à 20h30, du mercredi au vendredi de 9h à 20h, le samedi de 9h à 18h, le dimanche et les jours fériés de 9h à 17h.

■ Tél. : 01 47 84 22 11.

Le Cyber'J stages multimédias « initiation et découverte » tout public Inscription obligatoire auprès de la structure. Accès libre (réservé aux adhérents), du mardi au vendredi de 17h à 19h et le samedi de 16h à 18h.

■ Contact : 01 46 52 17 49.

Dans les maisons de quartier exposition de photographies, ateliers créatifs pour petits et grands, sorties découvertes et sportives sont au programme... (cf. supplément intérieur)

■ Renseignez-vous auprès de

l'Espace des 4 Chemins, ouvert du 3 au 28 juillet, tél. : 01 42 42 09 85 ou de l'Escale Europe, ouvert du 1^{er} au 31 août, tél. : 01 46 49 10 12.

Les stages de **l'Esc Football** pour les 6-16 ans au stade Charles Péguy du lundi 10 au jeudi 13 juillet inclus et du lundi 17 au vendredi 21 juillet inclus, de 9h à 16h30.

■ Inscription au 01 46 13 79 12.

À l'initiative de l'association Europe Ile Marante (EIM), des tournois sportifs (foot, basket, paddle...) seront organisés les 24, 25 et 26 juillet dans le quartier Europe. À noter que l'association propose également des ateliers sur la francophonie, à l'Escale Europe, du 10 au 15 juillet et des sorties familiales durant l'été.

■ Renseignez-vous et inscrivez-vous auprès de l'association, tél. 01 47 84 89 67.

Les sorties du club de prévention « P.A.G.E ».

À destination des jeunes des quartiers des Fossés-Jean, des Bouviers, de Stalingrad et de la gare du Stade, le club organise des sorties à l'Aquaboulevard, des projets d'excursion, des chantiers d'insertion jeunes...).

■ Renseignements au 01 47 99 72 65.

Antennes jeunesse. Comme tous les ans, les trois antennes jeunesse de la ville proposent des activités pendant la période estivale.

■ Tél. : 01 47 60 43 20.

L'été, c'est aussi l'occasion de travailler ou de préparer sa rentrée... **le Bureau information jeunesse (BIJ)** est à votre disposition.

■ Contact : 01 47 60 83 26.

Animations en pied d'immeuble

■ Avec le Centre social et culturel des Fossés-Jean

Les activités se déroulent du 31 juillet au 25 août de 10h à 18h au CSC, dans le parc Caillebotte ou dans les environs.

L'association propose également des sorties familiales à la mer. Contact : 01 42 42 86 76.



■ Et le Centre social et culturel du Petit-Colombes

Du 4 juillet au 4 août, de 15h à 18h des activités sont proposées au square Victor Basch. L'association propose également des sorties familiales à la mer. Sans oublier le centre de loisirs pour les 6-10 ans et les stages multi-activités pour les 11 - 15 ans. Contact : 01 47 81 24 91.

■ L'Avant-Seine en Avignon

Pour les plus chanceux qui se promèneront du côté d'Avignon au moment de son festival, qu'ils sachent qu'ils pourront y voir « Love » la création 2006-2007 de l'Avant-Seine mise en scène (et interprétée) par Marc Lesage. Pour tous les autres, qu'ils se rassurent, « Love » sera sur les planches colombiennes à l'automne.

COULÉE VERTE

Ouverture de la 2^e tranche au public

La deuxième tranche de la Coulée verte était depuis de trop nombreuses années laissée à l'abandon, à l'état de friche.

La ville a souhaité, à travers son projet de réhabilitation, offrir aux Colombiens un lieu propice à la découverte et à la détente. Inauguré le 29 juin dernier, ce nouvel espace naturel, qui s'inscrit dans une logique de préservation

de la biodiversité (en effet tout a été mis en œuvre pour maintenir le micro-système originel), est maintenant ouvert au public. La Coulée verte offre près d'un kilomètre de promenade bucolique entièrement dédié à « dame nature ».

Le site, dans sa seconde partie, s'ouvre désormais à la ville via une succession de terrasses déclinées sur trois niveaux depuis la rue Félix Faure jusqu'à celle des Monts-Clairs, les anciens rails en matérialisant le cheminement.

Dans l'ordre : **la terrasse des « Erables »**, véritable jardin naturel, est constituée de trois bandes de plantations engravées dans le sol. Agrémentées de bancs, elles sont plantées d'essences végétales à l'ombre de petits arbres.

Le « jardin des Sables », qui occupe la seconde terrasse, est, quant à lui, un lieu principalement destiné aux enfants ; des jeux y ont notamment été implantés sur des tapis d'écorces naturelles. Enfin, constitué d'une treille surplombant l'escalier y menant, **le Belvédère** demeure l'élément fort du projet en ouvrant ses portes sur la première tranche de la Coulée. Des bancs y ont été placés en limite de massifs aujourd'hui constitués de noisetiers et autres arbustes originaires de la région. Des treilles rythment par ailleurs le parcours, offrant ainsi une



Des jeux implantés sur des tapis d'écorces.



Une promenade bucolique d'1km.

diversité végétale sur l'ensemble de la promenade. Un jardin vertical a même été réalisé sur le pont, au-dessus de la rue Henri Martin dont il constitue l'entrée.

Bref, en ces premiers jours d'été, un petit tour ou... une longue promenade s'impose !

CLAUDE LE JARDINIER

L'arrosage



Les vacances arrivent, pensez à vos plantes.

Comment les arroser pendant votre absence ? Dans les jardinières et pots, posez des goutteurs (vendus à l'unité dans le commerce). Reliez-les à des bouteilles plastiques, plus ou moins grosses selon la durée de vos vacances (des bouteilles plastiques de 5 L existent). Dans les massifs floraux ou dans vos carrés de légumes, n'hésitez pas à mettre du paillage sous forme d'écorce de pin, de fève de cacao, de copeaux de bois ou de coupes de gazon séché. Arrosez abondamment avant de désherber. L'herbe poussera d'autant moins vite et la terre restera humide. Bonnes vacances à tous !

Centre nature

■ Animations d'été

Ateliers bougies, sachets senteurs, savons, plantations, fleurs séchées... comme chaque année le Centre nature organise tout l'été, le mercredi, des animations thématiques. Alors n'hésitez pas, inscrivez-vous ! Renseignements et inscriptions au Centre nature, 16, rue Solférino, tél. : 01 47 80 35 87 (les jeunes enfants doivent être impérativement accompagnés d'un adulte).

Quartier des Grèves Acteurs de leur quartier



Le 25 juin dernier, le quartier des Grèves a été le théâtre d'une manifestation culturelle et sociale particulièrement intéressante. Dans le cadre d'une action du contrat de ville 2006 menée par « la Cave à théâtre » avec de nombreux partenaires*, huit groupes d'adultes, d'enfants ou de retraités, devaient « s'approprier » un banc du quartier des Grèves pour y présenter un court spectacle. Huit bancs étaient prévus pour huit spectacles que les Colombiens étaient amenés à voir les uns après les autres au fil d'un parcours

déambulatoire. Du fait de la pluie qui s'abattait depuis le matin, c'est sur terrain improvisé, en haut de la rue Colbert que tout fut regroupé. Poésie, chanson, théâtre ou marionnettes, le programme était varié et tous, participants et public ont tenu à aller jusqu'au bout, avec fierté, et la volonté de susciter la réflexion, de défier l'isolement, de se réapproprier l'espace public, de susciter la curiosité et de partager un territoire et une expérience.

Pari gagné pour tous ces participants regroupés sous une seule bannière : la « Troupe des Grèves » !

**Le service 12-15 ans, la direction Jeunesse, l'Espace des 4 Chemins, le service de la Vie associative, la régie de quartier « La passerelle » ; le service Loisirs retraités, l'ACTIFS, l'association des 4 Chemins, l'école Charles Péguy A, l'OPAC, la régie des fêtes, le service des Espaces verts, DraMad, l'Escale, la MJC-TC, le centre social et culturel du Petit-Colombes, le centre social et culturel des Fossés-Jean, la direction de l'Action culturelle et la compagnie « Annibal et ses éléphants ».*

Gare de Colombes centre et gare du Stade

■ Le 27 août, ouverture de la liaison ferroviaire « Ermont-Eaubonne – Paris Saint-Lazare »

Si vous êtes usager de la gare Colombes centre ou Colombes le Stade, votre trajet retour sera à destination d'Ermont-Eaubonne et non plus Argenteuil Corneilles. Les horaires définitifs seront mis en œuvre en décembre prochain.

Avant cette ouverture, des travaux de voies et de quais se dérouleront du 9 juillet au 26 août à Ermont et Argenteuil. Les conditions de sécurité imposent l'interruption totale des circulations ferroviaires durant cette période. Un service de substitution par bus est prévu. Durant ces travaux, le temps de trajet habituel sera prolongé de 20 à 30 minutes.

Quartier des Fossés-Jean Un gymnase accessible à tous



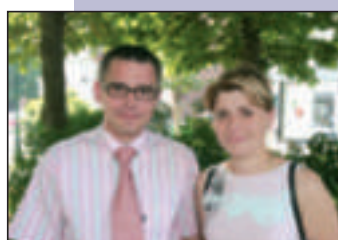
Une nouvelle rampe d'accès au gymnase des Fossés-Jean.

Rampes d'accès, sanitaires et vestiaires adaptés, le gymnase des Fossés-Jean se voit doté, après travaux, de nouveaux équipements facilitant l'accessibilité des personnes handicapées. Le 14 juin dernier, en inaugurant symboliquement le lieu, Nicole Goueta, en présence de nombreux présidents d'associations sportives et handisports, a témoigné de son engagement d'encourager l'accès au sport des personnes handicapées.

EMPLOI

Encourager et faciliter l'insertion des Colombiens

Interviews



Arnaud et Isabelle Leroy, directeurs de la future enseigne Champion, quartier Europe, ont

été séduits par le dispositif

« Passerelle entreprise » :

« C'est valorisant pour un entrepreneur de participer à une politique d'insertion. Et puis, embaucher des gens du quartier, c'est notre meilleure publicité vis-à-vis de potentiels clients. Concernant la « Passerelle entreprise », nous avons été impressionnés par la rigueur et le professionnalisme de nos partenaires (ville et organisme de formation) ».

L'expérience colombienne intéresse aujourd'hui d'autres franchisés du groupe Champion.



Il envisageait de devenir formateur auto-école, grâce à la « Plate-forme emploi », Badr Belamine conduit aujourd'hui... mais jamais à moins de 70 mètres du sol. Embauché, par la société Fougerolle,

avec l'aide du CREPI ID¹, il est désormais grutier !

« Quand cette formation m'a été proposée par les services économiques de la ville de Colombes, j'ai foncé. C'est une super expérience, après trois semaines de formation, j'ai obtenu mon Caces². Je pilote désormais ma propre grue sur le chantier, même si mon tuteur supervise encore mes procédures. Travailler en altitude, ça me correspond pleinement et je pense avoir enfin trouvé ma voie ».

¹ Club régional d'entreprises pépinières pour l'insertion.

² Caces, certificat d'aptitude permettant la conduite d'une grue.



Le chantier Défense-Ouest accueille à ce jour trois bénéficiaires du dispositif « Plate-forme emploi ».

la municipalité a mis en place ces dernières années des dispositifs transversaux,

« Passerelles entreprises » et « Plates-formes emploi », entre demandeurs d'emplois et acteurs économiques. L'objectif : encourager et faciliter l'insertion des Colombiens.

Et ça marche ! Grâce à la « Passerelle entreprise », Conforama a officialisé en 2003, l'embauche d'une trentaine de jeunes demandeurs d'emplois. Plus récemment, ce sont vingt-quatre stagiaires de la commune qui ont été retenus à l'occasion de l'ouverture prochaine de l'enseigne Champion dans le quartier de l'Europe (cf. Interview). Un dispositif qu'a également adopté la société Gallet

Delage du groupe ETDE, avec à la clef la création d'emplois à durée indéterminée.

De leur côté, Fougerolle (cf. interview), filiale d'Eiffage construction en partenariat avec le CREPI ID et grosbill.com ont fait appel à la « Plate-forme emploi » dans le cadre de la mise en place de recrutements, cinq embauches sont programmées avec la société de bâtiment et douze (déjà réalisées) avec le spécialiste informatique. À noter que d'autres partenariats sont en cours de développement avec notamment le groupe Courtyard Marriott et l'entreprise GTM. Des discussions ont par ailleurs été engagées entre la ville et des établissements publics comme la Poste et la Sncf. À suivre.

Clauses d'insertion : des leviers pour l'emploi

En inscrivant désormais systématiquement dans ses futurs marchés d'appel d'offres une clause d'insertion, la ville souhaite encore plus intensifier auprès des entreprises le recours à des dispositifs d'insertion par l'économie. En effet, selon un pourcentage défini par le maître d'ouvrage, l'entreprise retenue s'engagera, dans le cadre de cette clause, à réserver du temps de travail dans le cadre d'actions d'insertion locales au bénéfice des demandeurs d'emploi colombiens.

La renaissance d'Yves-du-Manoir



Avant.



Après.

La municipalité en avait fait l'une de ses priorités. Depuis juin dernier, c'est officiel : le projet de réhabilitation d'Yves-du-Manoir est relancé. D'ici 2012, l'ancien stade olympique, qui appartient au département, sera métamorphosé en complexe sportif et de loisirs ultramoderne.

Le projet, récemment présenté en séance publique au Conseil général et au conseil municipal, s'articule autour de trois pôles distincts : 16 ha entièrement dédiés aux loisirs et à la pratique sportive et associative, un pôle d'activités et commerces de 55 000 m² et un stade de 20 000 places réservé au sport de haut niveau (cf. ci-dessous) auquel viendra s'ajouter un complexe hôtelier trois étoiles. Résultat : ce sont près de 400 M€, dont 54 millions d'€ hors taxe payés par le syndicat mixte (cf. en cadre), qui devraient être investis pour transformer Yves-du-Manoir en un lieu de vie centré sur le sport, l'équipement de la personne et de la maison, et le loisir familial. Nicole Goueta voit en ce projet : « La possibilité non seulement de faire renaître un stade mythique mais aussi la locomotive de la régénération urbaine de Colombes et d'une partie de la boucle Nord des Hauts-de-Seine ». Une perspective que chacun appelle de ses vœux.

Syndicat mixte

■ Changement de statuts

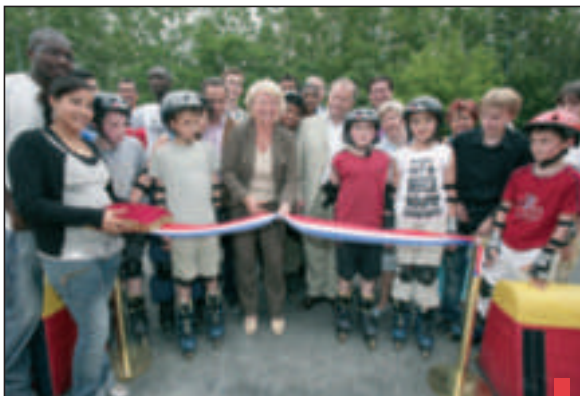
Le 28 juin dernier, la ville, partenaire du département dans le cadre du projet de réhabilitation du stade Yves-du-Manoir, a soumis au vote de son conseil municipal une délibération visant à la modification du statut du syndicat mixte du stade. Une première étape nécessaire avant la désignation du futur concessionnaire du projet et le lancement des grands travaux.

Le Racing Métro 92, futur club résidant ?

Dans le cadre de ce projet, le Racing Métro 92¹ pourrait bien devenir le club résidant du tout nouveau stade avec l'ambition d'accéder au Top 14 (1^{re} division) d'ici à 2009. En tout cas le club colombien s'en donne d'ores et déjà les moyens, comme en témoigne l'arrivée à sa tête, il y a quelques semaines, de Jacky Lorenzetti, Pdg et fondateur du groupe Foncia, société leader française de transaction immobilière. L'homme d'affaires avec un groupe d'investisseurs a injecté dès sa prise de fonctions 2M€, portant ainsi le budget du club à plus de 4 M€. Est-ce le début d'une ambition retrouvée pour le Racing Métro 92 ? L'avenir nous le dira.

¹ Le club évolue actuellement en Pro D2 (deuxième division)

Inauguration du roller-park



Nicole Goueta, entourée des jeunes « riders » colombiens, a coupé le ruban.

Le 14 juin dernier, au parc Caillebotte, Nicole Goueta, maire de Colombes, a officiellement inauguré le premier roller-park de la ville. Avec trois « banks » de saut (dont un d'1,80 m) et une barre de « slide », ce nouvel équipement de 400 m² devrait séduire tous les passionnés de roues en ligne, adeptes de sauts et de « free style ». Attention, sensations fortes en perspective !

Consignes de sécurité : les utilisateurs du roller park en libre accès s'engagent à se conformer au règlement. Quelques conseils de sécurité : les protège-poignets et les protège-coudes s'imposent. Les protège-genoux évitent également les risques de blessures. Primordial, le casque assure le seul moyen de protection contre les traumatismes crâniens.

PORTRAIT

Lamine Fathi : génération roller

La marche, très peu pour lui !

C'est en roller que Lamine Fathi, originaire du quartier de la Gare du Stade, se déplace. Une habitude qu'il a prise très tôt. Sa mère, voyant qu'enfant, « il rechignait lorsqu'il

s'agissait de faire les courses à pied » décide de lui offrir pour ses huit ans ses premiers rollers. Plus qu'un cadeau, c'est une révolution pour le jeune homme qui dès lors n'aura de cesse de « rider » dans les rues de Colombes à la recherche de nouvelles sensations.

Viennent alors les années « débrouille » quand, avec quelques copains passionnés comme lui, il s'exerce sur les pavés de la place du Forum :

« À l'époque (dans les années 90), les skate-park étaient quasiment inexistant dans le département ». À 14 ans, le Colombien, qui déjà impressionne de facilité, intègre le club de Paris La Défense. Il y découvre alors la compétition et participe à ses premières



démonstrations sur les plateaux télé. Le producteur de Madonna de passage en France lui proposera même une apparition dans un clip aux côtés d'un certain Lenny Krawitz. En 2005, c'est Blanca Li qui

l'appellera sur les planches de Mogador à l'occasion de son spectacle « Macadam macadam ».

Mais entre la scène et la compétition son cœur balance, en 2000, il devient vice champion d'Europe amateur de rampe et décide avec l'aide de ses sponsors de tenter sa chance chez les pros en participant aux « X Games ». Un autre monde. Mais Lamine est doué, très doué ! En 2001, malgré la concurrence, il devient « Rookie of the

year »* et entre dans le top 20 des meilleurs mondiaux. À 27 ans, le jeune homme rêve encore de progresser et pourquoi pas de devenir un jour le n°1. Merci Maman !

* Meilleur espoir de la saison.

■ Un roller peut en cacher...



Mohamed Sylla

Une autre figure du roller français avait également fait le déplacement à l'occasion de l'inauguration du roller skate des Fossés-Jean.

Mohamed Sylla, 22 ans, est l'un des meilleurs spécialistes français de « street », une discipline du roller. Sa particularité : il est aussi Colombien !

COURSES À TRAVERS LA VILLE

Sport et bonne humeur



Les résultats des épreuves

■ Le 6,5 km

Masculin : 1^{er} Youness Ettai, 2^e Abdelmoutalib Madjoub, 3^e Mickaël Rince.

Féminin : 1^{re} Béatrice Le Teno, 2^e Anne-Marie Callens, 3^e Sandrine Sany.

■ Course enfants et adolescents

2 km, 1^{er} Smati Bouktir, 2^e Sami Tamourt, 3^e Randy Basoah. 900 m, 1^{er} Rayan Guermouche, 2^e Shell Guej, 3^e Jérémy Caussin.

Le 17 Juin dernier, à l'occasion des courses à travers la ville, 350 coureurs, dont près d'un tiers d'enfants, se sont élancés de l'hôtel de ville à l'assaut de l'asphalte colombien. Au bout de l'effort, record personnel ou simple joie de terminer la course, peu importe... en ce week-end estival, l'important était de participer !

Hep garçon ! Pour la première fois, vêtus de leur incontournable gilet noir, trois garçons de café, plateau à la main, ont participé aux Courses à travers la ville, bouclant au pas de course un parcours d'1,8 km. Vu l'enthousiasme suscité à chaque passage de ces « drôles de coureurs », d'autres, c'est certain, les rejoindront l'an prochain !

Le classement : Samir Fekkar, café du Stade (Colombes), 2^e Olivier Schmitt, café le Rie le Louvre (Paris I), 3^e Richard Avril, Le Square (Paris III).



Tournoi de foot Gustave Caillebotte

Comme chaque année, le stade Charles Péguy a accueilli (le 17 juin dernier) le tournoi de football Gustave Caillebotte.

Les résultats en bref :

Vainqueur le FC Colombes municipal, 2^e les Postiers de Colombes, 3^e Antilles Guyane de Colombes.

Classement « jeunes » :

Vainqueur l'Amicale G. Caillebotte, 2^e Amicale Dunant-Bellevue, 3^e Colombes habitat public

Colombes en sport : les clubs à l'honneur

Du 10 au 18 juin, dans le cadre de l'opération Colombes en Sport, enfants, adultes, valides ou non-valides, adeptes des loisirs ou de la compétition ont pu s'essayer, toute une semaine, à une pléiade d'activités sportives. Rendez-vous l'an prochain pour encore plus de sport !



TALENTS

Colombien, jeune, trompettiste, et prometteur



Edern le Hyaric vient d'avoir douze ans

mais il n'en avait que onze, il y a quelques semaines, lorsqu'il a été reçu au concours d'entrée au Conservatoire National de Région de Paris, en classe de trompette. Originaire des Yvelines, le jeune homme à l'œil malicieux est colombien depuis sept ans et étudie la trompette depuis cinq ans. Plutôt que le violoncelle ou le basson, c'est cet instrument dont il dit aujourd'hui qu'il est « *un prolongement de son bras* » qui s'est imposé à lui.

Après des débuts au conservatoire de Colombes avec M. Bruyère, c'est Patrice Antonangelo qui est son professeur depuis quatre ans, un enseignant dont le jeune trompettiste souligne la qualité et une exigence qui

l'a certainement aidé à décrocher le concours. Mais, après Colombes dont il continuera à fréquenter amicalement le conservatoire et le Big Band (auquel il participe déjà malgré son âge), dirigé par Yves Prutot, dès septembre ce sera Paris, le CNR de la rue de Madrid et un collège qui fonctionne en synergie. Une nouvelle vie commence.

Edern sera-t-il un Dizzy Gillespie ou un Miles Davis, compositeur, professeur, interprète ? C'est encore trop tôt pour le dire mais « *la trompette va occuper ma vie* », dit-il, et une chose est déjà certaine, s'étant mis à la trompette en même temps que son père, il le distance déjà... de plusieurs notes. Voilà assurément un jeune Colombien à suivre.

LES 12-15 ET PERCE-NEIGE

Échange et Solidarité

Les 12-15 ans poursuivent leur parcours joyeux et solidaire.

Après des participations répétées au Téléthon et autres projets menés avec l'APEI (Association de parents d'enfants inadaptés), les jeunes visitent régulièrement leurs homologues handicapés de l'association Perce-Neige. Activités manuelles, vente de muguet, spectacles, les liens sont fréquents et multiples. Devant la réussite de cet échange, l'idée est venue d'aller un peu plus loin et de partager l'intégralité d'un week-end, le premier du mois de juin. Onze jeunes, accompagnés de deux encadrants, sont donc partis avec six résidents de Perce-Neige dans un centre de vacances situé à Sagonne, près de Nevers. Au programme : cheval, golf, pêche, visite de la cathédrale de Bourges et du château de Sagonne, et surtout, des repas qui ont permis de passer de la solidarité à la complicité.



Photo de groupe avant le retour des six résidents de Perce-Neige et de leurs quatre encadrants avec les jeunes et les animateurs de l'espace 12-15.



Artifices paysagers au Parc Caillebotte.

Les évolutions du jardin public

Après le XVIII^e siècle, les grands domaines ne sont plus les seuls à promouvoir l'art des jardins. Au siècle suivant, les villes s'en saisissent aussi, avec de nouvelles préoccupations.

L'époque moderne avait déjà fait valoir les promenades sur promontoir ou sur prairie. Ces cours ou mails, où on se rencontre et on se montre, annoncent les « jardins publics » du XIX^e. Cette expression, née en milieu urbain, désigne des espaces ouverts à tous, à l'ordonnement plus complexe. Notre bourg, encore dans un contexte rural, s'est longtemps contenté de sa large place des Fêtes¹, édifiée en 1876, délimitée par des arbres, où trône un kiosque et proposant des concerts de plein air. La rencontre y devient alors culturelle.

L'urbanisation gagnant la campagne, Colombes, comme nombre d'autres villes, s'attache à trouver des espaces « où l'air circule librement » et projette en 1912 le square Edgar Quinet. Œuvre de l'architecte paysagiste Bouhana, il revêt

une facture classique et, à l'instar de la pratique initiée au XIX^e, intègre un emplacement réservé aux enfants. Les jardins du XX^e siècle prennent plus encore



Ordonnement à la française du Square Edgar Quinet.

en compte l'univers enfantin par l'introduction de jeux de plein air et également de pataugeoires (comme au square des

Oiseaux ou avant 1988 au square Médéric). La mode de la pétanque conduit aussi à l'aménagement d'aires spécifiques.

Outre les articulations entre effets naturels et parterres composés, une autre dimension survient, celle du paysage minéral, rendu attractif de par les nouveaux matériaux (béton, revêtement dallé) comme à Victor Basch ou à Médéric. Autre tendance, celle de remodeler artificiellement le terrain par la formation de buttes (parc Caillebotte). Enfin, l'introduction d'un jardin des senteurs au square Dixmude redonne à la plante toute sa place, n'étant plus considérée comme simple décor mais en elle-même, pour ce qu'elle peut offrir.

¹ Devenue place de la République.

Groupe socialiste

Au moment où nous rédigeons cette tribune, la majorité du personnel du Centre Municipal de Santé est en grève pour manifester son opposition à la fermeture d'un des deux cabinets dentaires. Déjà en 2002, le Maire avait fait une tentative, sans suite.

Nous soutenons cette prise de position et nous voulons nous faire l'écho de l'inquiétude des habitants, usagers du C.M.S.

En effet, afin de répondre à la demande très forte pour ce service dentaire, mesurable au délai d'attente pour un rendez-vous, il y a obligation de maintenir les deux cabinets en parfait état de fonctionnement, ce qui n'est pas le cas actuellement.

Cependant notre crainte va au-delà. Elle porte sur l'ensemble du C.M.S., car il y a d'autres sujets d'interrogation : au niveau par exemple des consultations de spécialités non remplacées (en gynécologie ou en dermatologie), au niveau du matériel vétuste non renouvelé, des locaux trop petits, pas rénovés ...

Nous ne voulons pas le même scénario que dans certaines municipalités de droite, auparavant à Levallois et maintenant à Chatenay-Malabry, où le démantèlement puis la fermeture du Centre Municipal de Santé a commencé par le service dentaire.

Le C.M.S. a toute sa place dans la ville, en permettant aux familles en difficultés de pouvoir se faire soigner sans faire l'avance des frais, à un moment où le gouvernement de droite augmente la charge financière des ménages, en limitant de plus en plus les remboursements.

Par ailleurs, nous savons que dans les quartiers défavorisés les caries dentaires sont moins dépistées, donc moins soignées chez les enfants. Nous savons que la précarité a des conséquences néfastes sur la santé et qu'un certain nombre de personnes renoncent à se soigner faute d'argent.

La municipalité a donc le devoir de faire fonctionner ce service public pour favoriser l'égalité d'accès aux soins. Mais en plus de ce rôle sanitaire pour les Colombiens, nous savons tous également, et le personnel en premier lieu, que le C.M.S. a une fonction sociale sur le quartier, d'échanges, d'information, de prévention. Il a une fonction de cohésion sociale, expression chère à Madame Goueta, mais cette expression ne doit pas seulement être un effet d'annonce avec, à côté, des décisions contraignantes ... Alors aujourd'hui, pourquoi détricoter une maille de ce qui fait le lien social du quartier ?

L'argument de la rentabilité est discutable dans le domaine de la santé.

Plutôt que la fermeture, nous demandons non seulement le maintien du C.M.S., mais sa modernisation, son extension en articulation avec les autres services de la ville, médicaux et paramédicaux, hospitaliers et libéraux. Avec le personnel et les usagers, nous voulons défendre ce service public de proximité pour tous les Colombiens et particulièrement les habitants du Petit Colombes.

Michèle ETCHEBERRY : Présidente du Groupe Socialiste
Maurice LOBBY : Conseiller Régional d'Ile de France –
Philippe SARRE : Conseiller Général des Hauts de Seine.
34, rue Gabriel Péri – 92700 Colombes

Groupe communiste

■ Des pavillons détruits les habitants le découvrent lors d'une exposition

Des propriétaires de pavillons rue Pierre Expert et rue Champy ont découvert par hasard que le projet de la Marine intégrait leur habitation dans le périmètre de l'opération.

Ce n'est qu'en allant à la Mairie pour la consultation officielle, accompagnés par Bernard DESTREM, que les habitants ont pu constater les intentions de l'équipe municipale et obtenir la confirmation que leurs habitations étaient menacées.

Devant la colère des propriétaires, dont certains sont âgés de 80 ans, Madame GOUETA a indiqué que « rien n'était figé ». Au delà de cette méthode de gouvernance qui relève d'un autre âge, nous tenons à faire savoir aux habitants du Petit-Colombes concernés par ces destructions de pavillons qu'ils ont tout notre soutien.

Nous souhaitons que le projet soit revu, pour cela nous formulons plusieurs exigences au Maire de Colombes :

-Nous demandons la confirmation que le projet de modification de la ZAC sera bien soumis à enquête publique avec nomination d'un commissaire enquêteur.

-Nous demandons au Maire de renoncer à la destruction des 5 pavillons de la rue Pierre Expert et de ceux de la rue Champy.

-Nous pensons qu'il ne faut pas détruire l'école maternelle de la rue Champy car elle est de construction récente, un tel acte constituerait un immense gâchis de fonds publics. De plus, concevoir la réalisation d'un groupe scolaire en limite du boulevard Charles de Gaulle est absolument inadmissible car c'est un site trop exposé aux nuisances. Toute construction scolaire nouvelle ne pourrait se concevoir qu'au cœur des terrains de la Marine en adéquation avec les besoins de la population, un autre choix est possible à condition de restreindre les surfaces de terrains destinées aux promoteurs immobiliers.

Evelyn BOUCHOUICHA Conseillère Municipale
Bernard DESTREM Président du Groupe Communiste
Dominique FRELAUT Maire Honoraire
Michèle FRITSCH Conseillère Générale des Hauts-de-Seine

Groupe divers

■ Pas de logement pour les Colombiens !

Mme Goueta a inauguré en grande pompe l'ensemble immobilier « Le Village » en centre ville. Essentiellement composée de logements et de boutiques de luxe, cette réalisation est à l'image de la politique de l'urbanisme et du logement de la municipalité. Elle n'est pas destinée à la majorité des Colombiens, mais à des personnes plus aisées venues d'autres villes. Les difficultés que rencontrent les familles de Colombes pour se loger l'indiffère. Peu lui importe que des milliers de demandes de logements sociaux restent en attente !

Pour les élus de la majorité municipale, le mot HLM est un gros mot, quelque chose à bannir de notre ville. La preuve : un organisme de l'administration de l'État, la DDE (Direction Départementale de l'Équipement) de la préfecture de Nanterre, a publié un rapport sur les constructions de logements sociaux programmées par les villes du 92 entre 2003 et 2005. Elle s'appuie pour cela sur le nombre de demandes de subventions de l'État pour les réalisations futures.

Demandes des villes voisines : Nanterre : 488 logements, Bois-Colombes : 341, Asnières : 250, Clichy : 452... Neuilly : 112, La Garenne Colombes : 20, et enfin... Colombes : 1 !!! Vous avez bien lu : en trois ans, derrière tous ses discours sur « l'équilibre social », Mme la Maire a attribué des centaines de logements de luxe à ses amis promoteurs, et demandé UN SEUL logement social pour ses habitants !

Et la municipalité de Colombes n'a vraiment aucune excuse : le rapport montre que des villes ayant une proportion plus importante de logements sociaux que Colombes ont programmé malgré tout plus de constructions que notre ville : Suresnes, Villeneuve-la-Garenne, Gennevilliers, Nanterre...

Notre ville est déjà la plus imposée du département et maintenant elle est celle qui va construire le moins de logement social. Tout est fait pour contraindre au départ les Colombiens les moins fortunés. Et pourtant l'État se proposait de financer 2800 logements pendant cette période dans les Hauts-de-Seine, et il n'y a eu que 1555 demandes ! À peine la moitié !

On est en plein délire : la situation du logement est de plus en plus difficile pour beaucoup de gens. D'un côté les tarifs de l'immobilier augmentent pour cause de spéculation, et de l'autre la précarité de l'emploi explose : contrats de courte durée, intérim, temps partiels imposés, CNE... L'État débloque de l'argent, mais les communes de droite le plus souvent bloquent tout projet.

Pendant ce temps, à Colombes, les promoteurs immobiliers se frottent les mains !

Barbara PUEYO
Conseillère municipale Motivé-e-s pour Colombes

Groupe Mieux vivre à Colombes

■ Intercommunalité dans le Nord des Hauts-de-Seine

Et si l'on y pensait enfin !

Héritées du 19ème siècle, voire de plus loin encore, les frontières qui séparent les communes d'Ile-de-France, n'ont plus guère de sens aujourd'hui.

Dans la continuité d'un tissu urbain dense, on passe d'une ville à l'autre sans même s'en rendre compte.

Et l'histoire, comme l'identité locale, sont la plupart du temps bien pauvres pour justifier la défense jalouse de territoires, sur lesquels règnent – souvent sans partage – mais parfois avec bonheur – des élus aux ambitions para-dynastiques.

Dans le Nord des Hauts-de-Seine, les enjeux justifient un rapprochement de travail et d'objectifs au-delà des engagements politiques respectifs : transports, projets urbains, sécurité, équipements publics, carte scolaire, les sujets sont nombreux qui justifient d'une synergie d'intelligence et d'action trop longtemps différée.

Lors de son élection à la présidence du département, Nicolas Sarkozy avait exprimé la volonté de favoriser une telle orientation : voilà un ouvrage qu'il faudrait sans tarder, mettre sur le métier.

Notre groupe est prêt à appuyer toute initiative en ce sens.

Groupe Mieux Vivre à Colombes
Bruno GOUALLOU,
Président du groupe Maire Adjoint UDF
Leila LEGHMARA, conseiller régional d'Île
de France, Maire adjointe UDF
Gérard CHARLOT,
Conseiller municipal UMP
Yannick FARCOULI,
Conseiller municipal UDF
Denis BUTAYE,
Conseiller municipal Parti Radical – UMP
Frédéric de CARPENTIER,
Conseiller municipal

Groupe UMP et apparentés

Plus notre programme se réalise de façon visible, plus l'opposition en ces périodes préélectorales se déchaîne à tout propos, en négligeant parfaitement la connaissance du fond des dossiers, et donc en parfaite mauvaise foi.

Illustration avec le Centre Municipal de Santé : il est vrai que certaines villes de droite, mais aussi de gauche... ont décidé de fermer leur centre.

Cela ne fut pas le choix de notre équipe municipale en 2001, qui, bien au contraire, consacra d'importants crédits à sa rénovation et à l'acquisition de matériel de pointe (mammographe, échographe...), démontrant ainsi toute l'attention qu'elle portait aux Colombiens les moins fortunés.

En fait de fermeture annoncée par l'opposition, des travaux d'agencement cet été et un budget supplémentaire qui sera voté en hausse pour tenir compte des nouvelles spécialités !

Acte II, à « l'époque bénie » où les Communistes géraient Colombes, cela ne les a pas dérangé de raser des dizaines de pavillons pour implanter HLM et centre commercial, en indemnisant honteusement petits propriétaires et commerçants, il est vrai que ce devait être d'affreux capitalistes.

Dans le cadre d'une large concertation en vue de construire un nouvel ensemble urbain d'envergure sur 2,5 ha, la ZAC de la Marine, moins de 10 pavillons seront peut-être à racheter pour faciliter l'accès du Tramway.

Il n'y a aucun désir d'exproprier, comme vous l'avez si mal fait, mais d'indemniser justement les propriétaires concernés au cas par cas, comme cela est fait rue Jules Ferry, par exemple, en parfaite concertation.

Au final, nous ne livrons pas la ville aux promoteurs, nous respectons scrupuleusement la zone pavillonnaire, richesse de Colombes, mais nous faisons surgir un nouvel urbanisme humain et chaleureux comme en centre ville, le nouveau village et ses jolis commerces.

Mesdames, Messieurs de l'opposition, vos arguments sont vides de sens, ils n'abuseront plus les Colombiens.

Lionnel RAINFRAY
Président du groupe UMP et apparentés

Nous rappelons
aux lecteurs
que les textes
publiés dans
cette double page
sont sous la
responsabilité
de leurs auteurs.

Chaque groupe
disposant d'une
colonne, la taille
des caractères
dépend de la
longueur du texte
qui nous est remis.

Permanences

Les permanences de Madame le Maire (sur rendez-vous)

Le vendredi, de 17 h à 18 h 30, en mairie de quartier. Pas de permanence en juillet et août.
Tél. : 01 47 60 82 52.

- Mairie Aragon Tél. 01 41 19 49 80
Le 1^{er} vendredi de chaque mois
- Mairie Europe Tél. 01 41 19 43 70
Le 2^e vendredi de chaque mois
- Mairie Fossés-Jean Tél. 01 41 19 48 70
Le 3^e vendredi de chaque mois
- Mairie Wiener Tél. 01 41 19 49 60
Le 4^e vendredi de chaque mois

Les permanences des adjoints au maire Tél. 01 47 60 80 00

- Arnold BAUER : mercredi de 14h30 à 16h30 (Rv)
- Véronique VIGNON : lundi de 15h à 17h (Rv)
- Bruno GOUALLOU sur rendez-vous
- Alain WELLHOFF : mardi de 10h à 12h (Rv)
- Lionnel RAINFRAY : mardi de 17h à 19h (Rv)
- Marcel de PICCIOTTO : lundi de 17h à 19h (Rv)
- Sandrine SEFERIAN : mardi de 15h à 17h (Rv)
- Cécile BARTHE : mardi 11h-13h30 (Rv)
- Leïla LEGHMARA : mercredi de 15h à 17h (Rv)
- Christian AKOPOFF : vendredi, de 17h à 19h (Rv)
- Yves COSCAS : sur rendez-vous
- Pierre NICOT : mardi de 8h45 à 11h (Rv)
- Corinne FEHR : mardi de 16h à 19h (Rv)
- José BONICI sur rendez-vous
- Brigitte MAYET : mardi de 9 h à 11 h (Rv)
(concernant le stationnement)

Urgences

- Pompiers : 18 – Police secours : 17
- Urgences médicales : 15
- Commissariat : 01 56 05 80 20
- Police municipale : 01 47 60 41 48
- Centre anti-poison : 01 40 37 04 04
- Urgences dentaires (jours fériés) 01 47 78 78 34
- Urgences vétérinaires : 01 43 96 23 23
- S.O.S. MÉDECINS : 01 47 07 77 77
- EDF-DÉPANNAGE 24 h / 24 : 0 810 333 192
- GDF-DÉPANNAGE 24 h / 24 : 0 810 433 192
- Eau et force 24 h / 24 : 0 810 878 878
- S.O.S. PROPRIÉTÉ n° vert : 0 800 476 000
- S.O.S. CADRE DE VIE n° vert : 0 805 11 93 94
- Femmes victimes de violence 92 : 01 47 91 48 44
- Bureau d'aide aux victimes : 01 46 49 78 45
- Vous cherchez un médecin de garde, téléphonez au commissariat de Colombes : 01 56 05 80 20

Santé publique

- Service Hygiène Santé (contrôles sanitaires) : 01 47 60 81 21 – 549, Rue Gabriel Péri, ouverture du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h.
- Centre Municipal de santé : 01 42 42 41 48 - 267 bis, Rue des Gros Grès Consultations de médecine générale et spécialisée : radiologie, service dentaire.
- Service prévention santé : 01 47 60 80 26 - 549, Rue Gabriel Péri ouverture du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h à 17h

État civil

Bienvenue aux nouveaux petits colombiens

Elsa LEMARCHAND - Anaïs MAHIEU - Arthur AMANN - Lucas ANCHIER - Lorenzo NAVARETTE Camille GROULT - Idris LAGRAA - Eline BUGEJA - Maëlle LE GUERNEVÉ - Manon PLACIDE - Tessa DESFONTAINES-RUFFINE - Moulay-El Hassan MAJDI - Killian BALA - Icham BERGHOUT - Kyra DUMONT - Eva LACOMBE - Louis VARENNE - Elona AMBROISE - Maé LECERF - Alice CARLES - Nacim BERKANE - Réda M'HAMED - Lyes DAOUD - Najah PHILIPPE - Arnaud GUERET - Aya SEREIR - Léa MOUSTIN-ONDJA' A ONDJA' A - Dounia BOUTIH - Malik-Moussé - N'DOYE - Clara NGUYEN - Ines ANTONIO DE ALMEIDA - Thomas EDWIN - Maïwan MOHAMAD AKBAR - Laura LABORDE - Ahmad CHEIKH OUSMAN - Théophile CHERDO - Celia LEROUX - Christavie MISSALA - Manon COUTIER - Kevin YÉYÉ-CORREIA RODRIGUES - Mohamed-Adam YAHIA - Romane MANGUIN.

Ils se sont mariés

RIVAS Christopher et BOSLI Hassiba - JAUREGUI José et DEPRETZ Sophie - ALIX Florent et ESPI-NASSIER Aude - CHABANE Rezki et BERROUBACHE Nabila - DA SILVA Carlos et COSTA FERNANDES Natália - BROSSET Erick et BAKAYOKO Watta - OUGHERARA Nabir et MANSOOR Oummé - AUDONNET Richard et CRÉNIER Eva - BASSET Georges et LEVACHER Monique - MARZOUQ Mohamed et GONDOUIN Estelle - BURSTEIN Yann et GOODMAN Corinne - CARET Christophe et BEN AMOR Chadlia - ABOU-ZAHR Walid et BEN HARIRA Feirouz - BENZAYER Hasane et MISRA Mona - LE MESRE de PAS Arnaud et DESPORTES Sylvie - BENBASSA Raphaël et VIALLA Sophie - CHAUFER David et ROCHA ALVES Mirelle - VALENTIN Julien et MAYET Amélie - BECHAR Mustapha et KAÏD Meriem - ZAOUI Kheir-Eddine et MGHIZRI Ibtissam - TRINH The Dung et DINH THI THANH - HADDAD Marc et VOISIN Sandrine.

Ils nous ont quittés

Marcelle AUFORT - Helene PRIN - Geneviève BOURDON - Marie SIMON - Robert VILLETTE - Yvonna LUDWIG - Hélène RADIGUET - Monique TESSIER - Daniel ARNOULD - Huguette LÉON - Suzanne NEIGE - Marie HUGUES - Khier BENABDELMOUMENE - Yvonne PITHON - Christiane GLADIEUX - Aïssa GHALMI - Fernande DULAC - Dany GAUTHIER - Roger SYOEN - Marie ARZEL - Marie BRINDISI - Reine GALATAUD - Mohamed BEN GARAA - Danièle ROGER - Saloi SARBAJI - Maurice LOY - Raymonde ROGER - Gisèle FONTANIER - Fatma AÏSSAT - Carmen SEPTEMBRE - Guy BASLY - Ginette BOUTEILLE - Teresa DAL LAGO - Yolande OSSENA - Maria DOS SANTOS - Suzanne BRANGEAT - Françoise FAURE-BEAULIEU - Hélène DEBOEUF - Jean FELBACQ - Marie JULIEN - Juliana CASADO VINUESA - Yvette GASNOT - Paulette STIEN - André GRIFFON - Didier QUERNET - Odette LE GARFF - Maria da Conceicao DA SILVA FIGUEIREDO

À votre écoute dans votre village

Les élus référents de villages vous proposent de les rencontrer lors de leur permanence. Tél. : 01 47 60 82 59

Village Centre-ville/Agent Sarre, secteur Agent Sarre
Gérard Charlot et Françoise Masse, le 1^{er} samedi du mois de 9 h à 11 h à l'Hôtel-de-Ville (1^{er} étage) sur RV

Village Centre-ville/Agent Sarre, secteur Centre-ville
Danielle Skénazi et Monica de Gavrilow le 2^e lundi du mois de 17 h à 19 h à l'Hôtel-de-Ville (1^{er} étage) sur RV

Village des Vallées

Brigitte Mayet, Marie-Claude Bourgeot et Pierre Nicot le 1^{er} mardi du mois sur rendez-vous de 18 h à 19 h à l'Hôtel-de-Ville (1^{er} étage)

Village Petite Garenne

Sabine Desnault et Jean Lorrain sur rendez-vous à la Mairie Wiener

Village du Plateau

Nicole Bellaïche et José Bonici le 2^e lundi du mois de 16 h à 17 h 30 à la Mairie Aragon sur RV

Village Petit-Colombes/Grèves

Cécile Barthe et Lionnel Rainfray les 1^{er} et 3^e lundis du mois de 17 h à 19 h à l'Hôtel de Ville sur RV

Village Europe

Corinne Fehr et Gisèle Boudard les 1^{er} et 3^e lundis du mois de 16 h 30 à 18 h à la Mairie Europe sur RV

Village Fossés-Jean/Gare du Stade secteur Gare du Stade

Nadia Frontigny et Jean-Pierre Baudechon le 1^{er} jeudi du mois de 16 h à 18 h à la Mairie Fossés Jean sur RV

Village Fossés-Jean/Gare du Stade secteur Fossés Jean

Khalid Othmani et Christian Akopoff le 2^e jeudi du mois de 16 h à 18 h à la Mairie Fossés Jean sur RV

Pharmacies juillet-août

Dimanche 9 juillet
Pharmacie Ngyen Manh
71, rue Gabriel Péri
Tél. : 01 47 81 16 90

Vendredi 14 juillet
Pharmacie DRIGHES
67, avenue Henri Barbusse
Tél. : 01 42 42 64 16

Dimanche 16 juillet
Pharmacie VILLATE
16, rue Pierre Brossette
Tél. : 01 42 42 09 58

Dimanche 23 juillet
Pharmacie COHEN
53, rue du Bournard
Tél. : 01 42 42 09 09

Dimanche 30 juillet
Pharmacie PITARD
333, rue Gabriel Péri
Tél. : 01 47 82 18 04

Dimanche 6 août
Pharmacie PICARD
55, boulevard de Valmy
Tél. : 01 42 42 25 60

Dimanche 13 août
Pharmacie ECHINARD
10, boulevard Charles De Gaulle
Tél. : 01 42 42 17 33

Mardi 15 août
Pharmacie DARGENT-GERUM
32, rue des Vallées
Tél. : 01 42 42 02 45

Dimanche 20 août
Pharmacie DALET
14, rue Paul Bert
Tél. : 01 47 81 38 47

Dimanche 27 août
Pharmacie CHICHE
235, rue Salvador Allende
Tél. : 01 47 80 10 68

Dimanche 3 septembre
Pharmacie SELVE
2, avenue Jean-Jaurès
Tél. : 01 42 42 17 98